



# Ann Peko

chante Brel et Barbara

*d'Amsterdam à Göttingen*

# *Il était une fois...*



Il était une fois... des rencontres... des hasards... des souvenirs... qui ont tissé le fil de ce projet.

Je me souviens, petite fille, de Barbara, qui venait chanter dans un cabaret « Le Refuge » à Abidjan, ma ville natale. C'est en lisant « Il était un piano noir » que j'ai réalisé l'importance de son vécu dans cette ville où j'ai passé mes quinze premières années... Puis plus tard, lors d'un récital en Hongrie, le soir de mon anniversaire, j'apprends par fax, sa disparition et on me demande de chanter « L'Aigle Noir », l'unique texte en possession des étudiants hongrois. L'émotion est vive !...

Il y a aussi cette promenade sur une plage du nord après un concert en Belgique où je venais d'interpréter quelques chansons de Brel, et où je me mets à rêver d'une rencontre possible quelque part entre « Amsterdam et Göttingen ». L'étranger est présent, le sud et le nord s'épousent. J'aimerais un voyage musical avec eux. C'est bien plus tard, lorsque le spectacle fut lancé que je découvris une interview de Barbara où elle évoquait le souhait que Brel avait d'écrire une comédie musicale pour eux deux. Joli clin d'œil à mon audace que de les avoir réunis !

**Ann Peko**



Je vous souhaite  
Le seul fait de rêver est déjà très important.  
Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir  
Et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns.  
Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer  
Et d'oublier ce qu'il faut oublier  
Je vous souhaite des passions.  
Je vous souhaite des silences.  
Je vous souhaite des chants d'oiseau au réveil  
Et des rires d'enfants.  
Je vous souhaite de résister à l'enlissement,  
A l'indifférence, aux vertus négatives de notre époque.  
Je vous souhaite surtout d'être vous.

Jacques Brel

« Ce n'est pas que tu sois parti qui m'importe, d'ailleurs  
tu n'es jamais parti, ce n'est pas que  
tu ne chantes plus qui m'importe, d'ailleurs pour moi  
tu chantes encore mais penser qu'un jour... que plus  
jamais tu ne navigueras ni le ciel  
ni la mer... dors bien ».

Barbara

Extrait de GAUGUIN (Lettre à Jacques BREL)

« Barbara et moi, on est un peu amoureux, comme ça...  
depuis longtemps ».

« Barbara, elle a un grain, mais c'est un joli grain ».

Jacques Brel

« Après Franz, le film qu'il avait réalisé et que nous avions  
joué ensemble, je sais qu'il voulait écrire une comédie  
musicale pour nous deux. Je suis sûre qu'il l'aurait fait ».

Barbara



A painting of a harbor scene, likely Amsterdam, with buildings on the left and several sailboats in the water. The style is impressionistic with soft colors and visible brushstrokes.

## ***Le voyage commence dans le port d'Amsterdam !***

« ...Et là, commence un fabuleux voyage avec une chanson, une chanson vers un homme : il traîne avec les marins... Où ça ? Mais... Dans un port... Fermez les yeux... Vous voyez ? Amsterdam !... Le voyage commence dans le port d'Amsterdam... »

« ... Si Barbara avait dit : « Lui » en fermant les yeux, je suis sûre que Brel serait apparu, en nage, débraillé, rieur et démoniaque, dans le feu et le sang, les couleurs de la vie, un homme de peu, un peu Dieu, un peu diable, un homme aux idées rouges, avec un habit... rouge ! »

« Marilyn parlait aux étoiles, et Brel se balade à cheval dans le ciel. Il galope sur la voie lactée... et puis il se repose dans les bras d'une dulcinée à la peau dorée au soleil des Marquises. Et il s'enivre à grande gorgée du lait amoureux des comètes. Enfin, l'étoile n'est plus inaccessible... Toute une vie pour un rêve d'homme réalisé !... »



« Oui, des hauts et des bas... Qui n'en a pas ? Des bas si bas qu'on croit qu'on n'en reviendra pas, ce serait si simple de mourir d'amour... Et puis petit à petit, sans faire de bruit, tout se remet en place, le phénix renaît de ses cendres, plus fort, plus aguerri, et le voyage continue, avec une âme plus bas que terre, écrasée comme un oiseau qui rêve, les ailes lourdes de poussière... »  
« Un beau jour, ou peut-être une nuit... »

« Il était une fois une femme, une femme-rivière, une femme engagée dans le combat de vivre, une femme-oiseau, fragile et courageuse. Un oiseau à la voix de brise et de nuit, à la voix de mille feuilles envolées... O Barbara ! Voix de marbre qui cajole, et nous berce dans un clapotis, voix de pluie, voix de nuits folles, qui avance dans la peur des nuits... Voix de soie, voix d'eau de rose parfumée comme l'herbe des prairies... Ta musique se compose au rythme d'un cœur plein de mercis... Tila lala lalalala lalalala amoureuxment... Un voyage sans fin, un aller simple oui, simplement, sans se retourner... avec... le souvenir... vivant... présent... jusqu'à Göttingen enfin... à Göttingen... »

Extraits du spectacle – Textes scéniques de Moni Grégo



# Revue de presse

## Télérama<sup>1</sup>

La fougueuse interprète chante avec foi et conviction quelques géants du répertoire français. Brel et Barbara en tête. Il fallait oser s'y attaquer... - Valérie Lehoux

### la Marseillaise

Un émouvant voyage à travers les textes de Brel et Barbara qui se répondent en écho dans ce savoureux programme. Véritable hymne à l'amour, cet itinéraire rougeoyant et flamboyant nous conduit d'Amsterdam à Vienne en passant par la Gare de Lyon, de Shanghai à Bangkok, de Marienbad à Göttingen en passant par Liège. Véritable gageure que de faire dialoguer les voix de ces deux géants, pari réussi : le public s'enflamme avec «la Peko», toute de rouge vêtue, qui sait les interpréter, tant avec légèreté qu'intensité. - Festival d'Avignon

### LA GAZETTE DU FESTIVAL D'AVIGNON

Mi-ange, mi-démon, Anne Peko traverse sans fausse note le monde de Brel et de Barbara. Rencontre à ne pas manquer. Si le voyage entre Amsterdam et Göttingen est audacieux, réunir Brel et Barbara ne l'est pas moins. Et pourtant, Anne Peko l'a fait. Le risque est énorme, mais le défi en vaut la peine. Seule maîtresse à bord, «la Peko», vogue et virevolte à travers le répertoire des deux monstres de la chanson française. Avec conviction, elle offre sa propre interprétation des magnifiques chansons. L'émotion ne tarde pas à gagner la salle, conquise par cette femme

à la voix enivrante. Vêtue de rouge de la tête aux pieds, Anne Peko rompt avec l'image de la femme en noir. Elle n'imité pas Barbara, encore moins Brel. Fidèle à elle-même, elle parvient à se faire une place parmi eux. Et quelle place ! Du port d'Amsterdam à Göttingen, en passant par la gare de Lyon, le rêve d'un voyage réunissant Barbara et Brel traverse les esprits. Toutefois, dans ce songe, la présence d'Anne Peko, inconnue hier, devient une évidence. C'est avant tout sa virée, son aventure, son histoire. Car il s'agit bien de cela. Si les voyages ont occupé une large place dans la vie de Barbara et de Brel, ils ont également été une initiation pour La Peko. Hier en Afrique et en Pologne, aujourd'hui en France, elle s'envole chaque soir, voluptueuse et légère, vers une bouleversante balade en chansons.

### THEATRE

Un voyage à l'intérieur des œuvres de ces deux artistes dont les affinités personnelles et professionnelles apparaissent d'autant mieux grâce au programme imaginé par Anne Peko. Flamboyante, de la tête à la pointe des souliers, la chanteuse passe du velours à l'acide, de l'humour à l'émotion, et parvient à faire oublier ceux auxquels elle rend hommage, ce qui est la preuve d'un indéniable talent tant la présence est forte du grand Jacques et de la longue dame brune lorsque reviennent leurs chansons... Nathalie Miravette au piano et Jean Lou Descamps, entre violon et guitare, entourent la belle et participent alertement à la mise en espace du spectacle. - Catherine Robert



# Revue de presse

## Le Télégramme

Anne Peko a émerveillé par sa présence. Toute la salle a immédiatement été séduite par le spectacle exceptionnel qu'elle a bâti, sur un dialogue idéal entre Jacques Brel et Barbara. Avec la complicité de Jean Lou Descamps au violon et Pierre-Michel Sivadier au piano et dans la sobriété du décor rouge et noir, l'écrin naturel de cet hommage, Anne Peko a donné toute l'intensité aux quelque vingt chansons cultes que chacun fredonne encore. Il lui aura suffi de quelques accessoires symboles pour recréer ces moments de poésie vraie, en étroite communion avec son public.

*madame*  
FIGARO

Une voix superbe, une sensualité raffinée, une flamboyance slave.

## CHORUS (Chronique CD) Les Cahiers de la Chanson

Ann Peko, interprète à la voix légèrement voilée, a relevé le défi original d'unir les répertoires de Brel et Barbara. L'ensemble fonctionne à la perfection, avec des orchestrations au diapason, une dizaine de pointures à l'appui (Suhas, Venitucci, Desmurs, Descamps et Roger Pouly qui signe quelques arrangements). Avec quelques correspondances opportunes aussi entre les titres « Gare de Lyon » de Barbara et « Orly » de Brel. La Peko se sort avec brio de « Il neige sur Liège » de Brel, comme des déchirants « Drouot » ou « Göttingen » de Barbara. Bel opus !

## La Provence

Dialogue inventé, imaginé par une artiste assurément déroutante qui séduit par son tempérament hors du commun, personnage tragi-comique, issu du théâtre et refusant toute imitation... Car elle a tout, la Peko : une voix chaude et une beauté sensuelle, une prestance certaine sur scène. - Festival d'Avignon

## LA VOIX DU NORD

Brel et Barbara ont été réinventés... Anne Peko a imprégné la salle de ses interprétations de ces deux géants de la chanson... Un magnifique hommage devant un public qui est littéralement tombé sous le charme.

## LE PETIT FORMAT DU CENTRE DE LA CHANSON

Le chant émouvant et fort d'une interprète convaincante pour un répertoire choisi et judicieusement revisité.



culturebox

Un beau spectacle tendre et poignant interprété avec passion, tact et émotion. Sincère.

## LA PARISIENNE LIFE

Sublime spectacle ! Un ravissement du début jusqu'à la fin. Ann Peko nous livre un hommage original et personnel. Une mise en scène soignée, une artiste passionnée, une interprète admirable qui oscille entre émotion et humour. Des musiciens brillants.









# Ann Peko

Femme d'émotions et de scène avant tout, Anne Peko est une artiste multiple. Comédienne et chanteuse, elle est au gré de ses envies autrice-compositrice-interprète, conceptrice de spectacles ou encore pédagogue passionnée. Un détonnant mélange de rigueur, de fantaisie, d'exigence et d'instinct. Née en Afrique noire, de mère polonaise et de père français, elle y vit ses quinze premières années. La rue, la lagune, la musique de la mer, la saveur des goyaves et des arachides, la couleur du bougainvillier, les chants et danses répétées colorent son enfance et son adolescence.

Après son départ d'Afrique, elle poursuit ses études au conservatoire de Nice puis à Paris, à la Sorbonne. Une licence d'études théâtrales, menée par Richard Demarcy, en poche, elle découvre le théâtre de Peter Brook qui lui parle haut et fort, ainsi que le travail de Jerzy Grotowski, axé sur l'expression vive du corps et de la voix. Pour elle qui pratique la danse et qui est amoureuse de Shakespeare et de la musique des mots, c'est le déclic.

## Le théâtre...

Elle joue dans *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué* de Howard Buten (prix du meilleur spectacle au Festival Off d'Avignon (1983) avec le théâtre du Galion Elle est dirigée par Philippe Adrien dans *Rêves de Kafka*, prix de la critique au théâtre de la Tempête (1985), puis dans *Ké voi* dans le cadre du Festival In d'Avignon, *Gmund* à la Grande Halle de la Villette (1986), mise en scène Sylvie Blocher, qui obtient le premier prix du Printemps du théâtre. En 1987, elle signe sa première mise en scène d'après *Le Fétichiste* de Michel Tournier avec Jacques Gamblin, en hommage à Christian Dior et dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire du New-Look.

*«Bateleur, enfant de la balle, gavroche et vamp de poche, elle peut tout faire et d'abord nous surprendre. C'est aussitôt sensible et pour ainsi dire physique.»* - Philippe Adrien, metteur en scène

## La chanson...

Parallèlement à sa carrière théâtrale, sa curiosité artistique l'entraîne vers d'autres horizons : la musique, le chant... Elle joue du saxo, se met à écrire des chansons, assure les premières parties de Juliette Gréco, Mouloudji, Maxime Le Forestier, Leny Escudero, Jean Guidoni, Richard Desjardins, puis crée des spectacles musicaux minutieusement mis en scène et théâtralisés, avec lesquels elle part en tournée en Europe et dans le monde entier (États-Unis, Pologne, Hongrie, Argentine, Moyen-Orient, Egypte, Chine, Islande, etc.), se produit dans de nombreux festivals (Holland Festival, Francfolies de la Rochelle, Festival d'Avignon Inn et Off, Festival de Marne, Festival de Berlin...). Son univers est singulier, onirique et fantaisiste à la fois. À ses débuts, le journaliste Lucien Rioux la compare à Diane Dufresne. *« Elles ont la même folie »,* écrit-il.

*Rendez-vous* au Café de la Danse et au Sentier des Halles en 1988, son tout premier spectacle, est salué





par la presse et programmé dans la foulée au Printemps de Bourges en 1989. *Tais-toi Shakespeare, je chante* à L'Européen au puis Festival Off d'Avignon, *Un peu comme Ophélie* au Café de la Danse, *Piaf, l'âme de la rue* hommage à Édith Piaf (plus de 600 représentations dans le monde entier) au Théâtre Silvia Monfort et *Tout feu tout femme* dans ce même théâtre.

*D'Amsterdam à Göttingen*, un voyage de Brel à Barbara à l'Espace Kiron puis au Festival d'Avignon. Pour célébrer la mer qu'elle affectionne et sillonne régulièrement, elle crée en 2009 *J'extravague, Peko chante la mer* au Petit Louvre au Festival Off d'Avignon qui est repris au Théâtre Essaïon en 2010. Elle s'offre un passage dans un festival de Jazz avec *Kafé Paradise*, un hommage personnel et original au jazz, en 2016. Son avant dernière création *Ma cantate à Barbara* triomphe au Lucernaire en 2014, et après une escale au Festival Off d'Avignon au Petit Louvre, elle joue les prolongations au Petit Théâtre des Variétés à Paris pendant deux saisons de 2017 à 2019.

Le CD en live du spectacle aux Variétés fait son entrée dans le catalogue de la maison de disques EPM. Grâce au CD, elle figure parmi les artistes les plus diffusés sur les radios du Réseau Quotas en 2018-2019.

« Qu'elle chante Piaf, Barbara, Brel ou son propre répertoire, Peko est «tripale», émouvante, subtile et puissante. Elle possède la magie des grands... », dit Claude Lemesle (parolier).

## La passion de transmettre...

Sa curiosité, son intérêt pour la voix et le désir de transmettre la conduisent à suivre une formation d'art thérapeute. Elle développe une réflexion passionnée et exigeante sur le travail de la voix et de l'interprétation qu'elle diffuse depuis 28 ans au sein des ateliers chanson qu'elle anime sur Paris, en Bretagne et à l'étranger. Elle réalise et met en scène plusieurs spectacles dans le cadre de ces pratiques amateurs. Elle coach également de jeunes chanteurs en développement et toutes personnes ayant à s'exprimer en public (avocats, professeurs, conférenciers, politiciens, lecteurs...). Point d'orgue de cette activité, elle publie chez Hachette, en 2008, une méthode de chant originale « *Nouvelle star, la méthode pour apprendre à chanter* » (M6 Éditions/Hachette pratique).

« Elle nous fabrique des ailes et on peut décoller »... « Anne n'a pas son pareil pour faire sortir de chacun l'insoupçonnable... Une chanteuse qui sait ce qu'est la lumière de la scène mais qui sait aussi bien être à l'écoute et transmettre » - Paroles de participants

## Discographie

*Tais-toi Shakespeare, je chante ! Un peu comme Ophélie, Madame... Ann Peko chante Piaf* (auto production), *D'Amsterdam à Göttingen* (Comotion/Socadisc), *Ma cantate à Barbara* (EPM/Socadisc).









Conception, mise en scène et chant Ann Peko

Collaboration artistique Moni Grégo

Création Lumières Franck Thévenon

avec

Pierre Michel Sivadier ou Nathalie Miravette au piano  
Jean Lou Descamps au violon, percussions, mélodica, guitare...

ou

en version solo accompagnée d'une bande son





# Le CD

## *D'Amsterdam à Göttingen*



### Direction artistique

Jean-Lou DESCAMPS et Roger POULY  
avec la complicité de Serge SALA

### Arrangements

Roger POULY, Jean-Lou DESCAMPS  
et Laurent DESMURS

### Musiciens

Roger POULY : piano  
Jean-Lou DESCAMPS : violon, alto, guitare  
percussions, vièle médiévale et voix  
Laurent DESMURS : claviers  
Olivier BESENVALL : percussions  
Serge SALA : guitare  
Julien RIEU DE PEY : basse acoustique  
Robert SUHAS : piano solo

*Quand on n'a que l'amour* J. Brel / J. Brel  
*L'homme en habit rouge* Barbara / Gérard Bourgeois  
*Amsterdam* J. Brel / J. Brel  
*Gare de Lyon* Barbara / Barbara  
*Du bout des lèvres* Barbara / Barbara  
*Vienne* Barbara / Barbara - R. Romanelli  
*Vesoul* J. Brel / J. Brel  
*Les mignons* Sophie Makhno / Barbara  
*De Shanghai à Bangkok* G. Moustaki / G. Moustaki-C. Vic  
*Dis quand reviendras-tu ?* Barbara / Barbara  
*Orly* J. Brel / J. Brel  
*Ne me quitte pas* J. Brel / J. Brel  
*Soleil noir* Barbara / Barbara  
*Drouot* Barbara / Barbara  
*L'aigle noir* Barbara / Barbara  
*Marienbad* F. Wertheimer / Barbara  
*La petite cantate* Barbara / Barbara  
*Il neige sur Liège* J. Brel / J. Brel  
*Göttingen* Barbara / Barbara  
*Ma plus belle histoire d'amour* Barbara / Barbara  
*La quête* J. Darion / J. Brel / M. Leigh  
*Les bonbons* J. Brel / J. Brel

**CD disponible, distribué par Comotion/Socadisc**



T +33 6 16 07 71 63  
email: [contact@annepeko.fr](mailto:contact@annepeko.fr)  
[www.annepeko.fr](http://www.annepeko.fr)